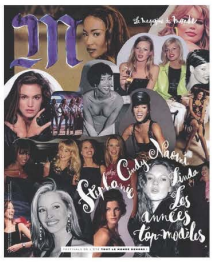
PRESSBOOK

Johan CRETEN

M le Magazine du Monde

June 2016



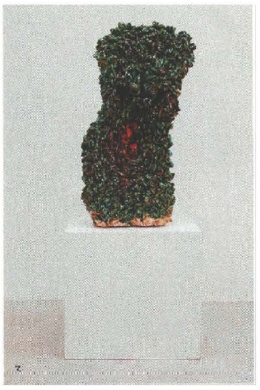
M le magazine du Monde
25 Juin 2016
Roxana Azimi

ART

Terre promise.

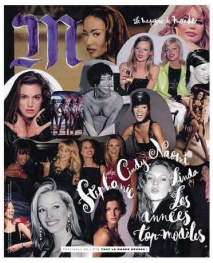
PAR **ROXANA AZIMI**

Johan Creten cultive la « belge attitude », ce rien d'excentricité débonnaire qui transpire de ses costards léopard ou bleu pétard, mais plus encore des céramiques baroques dont il jalonne le domaine viticole de Pommard, en Bourgogne. S'il manie l'humour pince-sans-rire, le Flamand cosmopolite de 52 ans possède aussi cette politesse tout-terrain qui lui permet de dialoguer avec son prochain. A commencer par le nouveau propriétaire du château Pommard, l'Américain Michael Baum. Entre les deux hommes, l'entente a été immédiate autour d'une préoccupation commune, la terre. Sur ce sujet, Creten est intarissable. *« La terre, on ne peut pas la bousculer »*, prévient-il. Lyrique, il en évoque la portée symbolique, voire mythologique; de la glaise traversée par le souffle divin au sillon persévérant du laboureur. Recouvert de grappes brunes, son grand bonhomme des bois de 3 mètres emprunte son titre, *Why Does Strange Fruit Always Look So Sweet?*, à la chanson de Billie Holiday, *Strange Fruit*. Ce Pousse-Moussu *[personnage de l'ancienne émission pour enfants « 1, rue Sésame », NDLR]* qui semble sortir des vignes alentour incarne la figure sacrificielle : *« Quand on parle de vin, on pense aussi à cette phrase du Christ : "Ceci est mon sang." »* Lorsque, dans les années 1980, Johan Creten choisit la céramique comme terrain de jeu, il passe pour un hurluberlu. L'Académie des beaux-arts de Gand, où il fait ses gammes, était alors remplie de peintres. L'atelier de céramique se résumait à une salle vide tenue par deux vieilles dames. Pas de quoi séduire les jeunes esprits turbulents. Et pourtant! Quand Creten touche son premier bloc de terre, ce sera la révélation : *« Il y avait une vraie place à prendre. »* Une place inconfortable. *« En Belgique, j'étais tout de suite sur une liste rouge »*, dit-il, tout sourire. Le geste, la main, le beau? Des gros mots à une époque dominée par l'art minimal et conceptuel. La narration, l'Histoire? Une parfaite hérésie, quand ses confrères ne jurent



Le sculpteur flamand Johan Creten (1) expose au château de Pommard, en Côte-d'Or, des œuvres monumentales sur le thème de la terre : *Monaco Vulva*, (2, 2015, détail), *Odore di Femmina – The New Wound*, (3, 2012), *The Cathedral*, (4, 2000), et *The Cradle* (5, 2009/2010).

Bénédicte Manière, Courtesy Galerie Perrotin & Johan Creten/Photo Bénédicte Manière (x3), Courtesy Galerie Perrotin & Johan Creten/Photo Guillaume Ziccarelli



M le magazine du Monde
25 Juin 2016
Roxana Azimi

que par l'autonomie de l'art. Ses premiers appuis, il les trouvera d'abord en France, au Centre régional d'art contemporain à Sète, puis à la Villa Arson, à Nice. Aux Etats-Unis et au Mexique, les cieux seront encore plus cléments. Outre-Atlantique, les hiérarchies entre *high [terme utilisé pour les beaux-arts]* et *low [pour l'art populaire ou décoratif]* sont moins exacerbées, les outsiders, davantage intégrés. Le décoratif n'est pas un crime, mais un péché mignon. Depuis, Creten a fait du chemin. Il a rejoint deux puissantes galeries, Perrotin et Almine Rech. *« On n'est plus dans le dogme d'il y a vingt-cinq ans,* admet-il. *Dans le monde pressé, sursaturé d'images, les gens sont fascinés par cette pratique qui demande du temps. »* Si les lieux singuliers comme la Maison rouge (avec la récente exposition « Ceramix »), à Paris, sont conquis par la céramique, les grands musées, eux, font toujours la fine bouche. Inlassable prêcheur, Creten n'a pas baissé la garde : *« La bataille n'est pas terminée. »*

« TERRE FERTILE, TERRE FÉBRILE », DE JOHAN CRETEN. CHÂTEAU DE POMMARD, 15, RUE MAREY-MONGE, POMMARD (CÔTE-D'OR). TÉL. : 03-80-22-12-59. JUSQU'AU 20 NOVEMBRE. WWW.CHATEAUDEPOMMARD.COM